

## LE CAPITAINE DE FRÉGATE JEAN EMILE NOËL ESTIENNE



Né le 5 janvier 1896 à Brest  
Décédé le 2 octobre 1993 à Ajaccio

- Enseigne de vaisseau de 2ème classe le 26 octobre 1916.
- Enseigne de vaisseau de 1ère classe le 1er avril 1918.
- Lieutenant de vaisseau le 27 novembre 1920.
- Au 1er janvier 1921, port TOULON.
- Au 1er janvier 1921, Second sur les canonnières "SURVEILLANTE" et "VAILLANTE".
- Chevalier de la Légion d'Honneur.
- Officier breveté de l'École Supérieure de la Marine, promotion 1930.
- Capitaine de corvette le 4 avril 1931.
- Capitaine de Frégate, commandant le contre torpilleur « Chacal » du 13 avril au 24 mai 1940



### Le commandant du « Chacal » est acquitté

Le tribunal maritime permanent a acquitté le capitaine de frégate Jean Estienne, prévenu de la perte de son navire, le contre-torpilleur *Chacal*, le 24 mai 1940, dans les parages de Boulogne-sur-Mer.

Le Nouvelliste du Morbihan  
21 Mars 1941

PARIS, 4 juin. — L'Amirauté française communique :  
Dans la nuit du 3 au 4 juin, les derniers éléments terrestres et maritimes qui, sous les ordres de l'amiral Abrial, défendaient Dunkerque pour permettre le repli et l'embarquement des armées alliées du Nord ont été à leur tour évacués en bon ordre après avoir rendu le port inutilisable.  
Par leur étroite collaboration, les marines britannique et française ont ainsi mené à bien une opération unique dans l'histoire, qui a permis de recueillir plus de 300.000 hommes des armées alliées.  
Trois cents bâtiments français de guerre et de commerce de toutes tailles, avec 200 embarcations, ainsi que de nombreuses formations de l'aéronautique navale ont participé à cette opération.  
Nous avons perdu les contre-torpilleurs « Jaguar » et « Chacal », les torpilleurs « L'Adroit », « Bourrasque », « Foudroyant », « Orage », « Siroco », le ravitailleur « Nigér ». La plus grande partie des équipages a été sauvée.  
D'autres bâtiments ont été avariés. Certains ont déjà repris la mer. L'Amirauté française savait que l'opération entreprise ne pouvait réussir qu'au prix du sacrifice d'un certain nombre d'unités navales et aériennes. Les équipages de la flottille du Pas-de-Calais le savaient également : ils ont, comme à l'ordinaire, fait leur devoir. (E.)

Ouest-France  
5 juin 1940

Le bâtiment bombardé par la Luftwaffe, reçoit 4 bombes. Il dérive en flammes avant de couler sous le tir des batteries côtières allemandes.

Citation pour le bâtiment : « Le contre-torpilleur CHACAL, sous le commandement du Capitaine de frégate ESTIENNE (J.E.N.), a exécuté le 23 mai un grand nombre de tirs particulièrement efficaces sur les colonnes ennemies. A été coulé glorieusement le 24 mai. Le capitaine de frégate ESTIENNE (J.E.N.), blessé grièvement à plusieurs reprises le 24 mai, a, malgré ses blessures, continué à donner des ordres jusqu'à ce qu'il perde connaissance. »

Le dragueur auxiliaire Messidor et l'avisos Arras recueillent 27 hommes du Chacal avant que les tirs ne les obligent à s'éloigner. Il y a 93 morts ou disparus.